

SEBASTIAN WICKEROTH

matter // constant

GALERIE PARIS-BEIJING
62, rue de Turbigo - 75003 Paris

Opening on Thursday, March 29th from 6 pm to 9 pm
Exhibition from March 29th to May 12th 2018



Iceland Series, 2017, Spray paint on glass, 28 x 37,5 x 3,5 cm

The concepts of transition and transformation and their relation to color, forms and matter can be described as main subjects of Sebastian Wickeroth's recent works.

Everything around us is passing through a process of continual change and transformation. This is not a very new cognition. Heraclitus described it 2500 years ago. His famous aphorism "πάντα ῥεῖ" (Panta rhei) literally "everything flows" emphasized the eternal becoming of reality by comparing it to a river that only apparently remains one and identical, but which in fact continually renews and transforms itself. By combining elements of painting, sculpture and architecture, Wickeroth's deconstruction of geometrical shapes in their form and content can be seen as the development of this universal statement.

Cubes and walls are breaking up onto the floor. Simple materials like plasterboard walls, wood, styrofoam and enamel are turned into extensive, room-filling, site-specific interventions. Yet, while facing with each other, shapes and deconstruction are merging. Corrosion counters the monochrome perfection, generating a narrative. The ruinous pictorial space surveys suggest logic and causality of incidences that never happened. It's not about



Untitled, 2015, mixed media, Dimensions variable

the destruction of a sculpture, but to create decomposition as an equal mode of construction. Seemingly accidental and unregulated occurrences emerge as composed structures.



Untitled, 2017, spray paint on glass and wooden frame, 60 x 60 cm

the natural processes of change.

The glass works can be read and understood in different ways. On one hand there is a rather conceptual approach. The pictures seem three-dimensional objects, although there is no real, no actual picture. The frame, the glass and the empty space in the center of each piece define the works. In a way this constitutes a democratization of the picture. The color fields fade out towards the center, the center itself is empty. In this way the works build up a connection to the space surrounding them.

There is also another possible way of seeing these works. Apart from their formal and conceptual distinctness the works are characterized by a kind of painterly approach and a notion of landscape. The misty curtains of blue spray paint let us think unavoidably of the sky or the sea. We are surrounded by blue: the oceans, the sky above us, but we cannot touch it. Blue, the impalpable color, as soon as we approach it, it disappears.

One of Wickeroth's most recent body of works is a series of picture objects that combine photography and spray paint on glass. All the photographs were taken in Iceland. In the artist's mind, this landscape typifies, like no other place in the world, the constant state of transformation and transition. By combining these pictures to the fading spray paint Sebastian Wickeroth faces and reconciles the artist's intervention and

Born in 1977, Sebastian Wickeroth currently lives and works in Düsseldorf, Germany. He studied at the Kunstakademie Münster, at the École Supérieure des Beaux-Arts of Geneva, and at the Kunstakademie in Düsseldorf. He has been recently appointed research associate at the University of Applied Sciences and Arts Dortmund.



Untitled, 2014, Varnish foil on wooden fram, 180 x 320 cm

Vernissage le jeudi 29 mars de 18h00 à 21h00
Exposition du 29 mars au 12 mai 2018



Iceland Series, 2017, peinture en spray sur verre, 28 x 37,5 x 3,5 cm

Les concepts de transition et de transformation et leur relation à la couleur, aux formes et à la matière peuvent être considérés comme les principaux sujets des travaux récents de Sebastian Wickeroth.

Tout autour de nous, tout objet subit un processus de changement continu et de mutation. En philosophie, cette interprétation de la réalité est loin d'être méconnue. Le présocratique Héraclite l'avait décrit il y a 2500 ans. Par son aphorisme célèbre "πάντα ῥεῖ" (Panta rhei), littéralement « toutes les choses coulent » il souligne l'éternel devenir de la réalité en la comparant à une rivière qui en apparence demeure identique mais en réalité se renouvelle continuellement.

En combinant des éléments de peinture, sculpture et architecture, la déconstruction des formes géométriques de Wickeroth peut être vue comme le développement de cette affirmation universelle aussi bien dans son aspect formelle que dans son contenu.

Des structures cubiques et des cloisons créées à partir de matériaux simples comme le plâtre, le bois, le polystyrène ou l'émail se transforment en installation in-situ. En se brisant sur le sol elles envahissent les lieux de façon extensive.



Untitled, 2015, technique mixte, dimensions variables

Pourtant, même quand elles se font face, les formes et déconstructions semblent se rejoindre. La corrosion contrebalance la perfection du monochrome, générant une narration. L'analyse de l'espace pictural dévasté suggère une logique et une causalité d'incidents jamais advenus. Il ne s'agit pas de la destruction d'une sculpture mais plutôt d'une volonté de se servir de la décomposition comme méthode égale de construction. C'est ainsi que des événements apparemment accidentels et incontrôlés émergent en tant que structures méticuleusement composées.



Untitled, 2017, peinture en spray sur verre et châssis de bois, 60 x 60 cm

Les travaux sur verre peuvent être vus et compris de différentes manières. Une approche conceptuelle les considère comme des objets tridimensionnels malgré l'absence d'image. Entre le cadre et le verre, c'est l'espace vide qui définit la matérialité de l'œuvre. Au fur et à mesure que l'on se rapproche du centre, les champs colorés s'effacent. La perception de l'œuvre dépend ainsi de l'espace qui l'entoure.

Une deuxième lecture est possible. Mise à part leurs distinctions formelles et conceptuelles, ces œuvres sont caractérisées par une approche picturale et une notion de paysage. Le voile brumeux de peinture bleue rappelle inévitablement le ciel ou la mer. Nous sommes entourés de bleu : les océans, le ciel au-dessus de nous, mais nous ne pouvons pas le toucher. Bleu, cette couleur impalpable, aussitôt qu'on l'approche, elle disparaît.

Sa série la plus récente est un ensemble d'objets picturaux qui combinent photographie et peinture aérosol sur verre. Toutes les photos ont été prises en Islande. Pour Wickeroth, ces paysages incarnent cet état constant de transformation et de transition comme aucun autre lieu sur terre. En associant ces images au dégradé créé par la peinture en spray, Sebastian Wickeroth confronte et réconcilie l'intervention plastique avec les processus naturels de mutation.

Né en 1977, Sebastian Wickeroth vit et travaille à Düsseldorf, Allemagne. Il a étudié à Kunstakademie de Münster, à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Genève, et à la Kunstakademie de Düsseldorf. Il a récemment été nommé ingénieur chercheur à l'Université des Sciences et d'Arts Appliqués de Dortmund.



Untitled, 2014, cellophane sur châssis de bois, 180 x 320 cm